

## Colloque de l'observatoire de la lecture des adolescents

### Organisé par Lecture Jeunesse

Le 17 octobre 2018 :

#### **Raison et fiction : la place de la fiction dans la construction de l'esprit critique**

Esprit critique : capacité à se documenter, à discerner ses sources

La fiction : qu'a-t-elle de structurant pour construire un individu ?

Fiction et raison ne sont pas opposées.

Le champ d'étude concerne les fictions filmiques et les livres. Il évacue les jeux vidéo.

La fiction bouscule nos habitudes. C'est le germe de la contestation. La fiction ordonne le chaos et ouvre les possibles.

#### Le régime du faux : Quels usages et quels effets dans la fiction et la réalité ?

Table ronde : Roland Lehoucq, astrophysicien ; Anne Besson, prof de Littérature à l'université d'Artois ; Sylvie Octobre, sociologue

En quoi la fiction vous intéresse ?

R. Lehoucq\_: envie de vulgariser les sciences ; parler de la physique à travers la SF.

La SF permet d'exposer des éléments de physique et de dire si cela marche ou non. Au fil du temps, comment un scientifique s'empare de la SF pour pratiquer les sciences. Par ex. pratiquer les sciences avec Star Wars.

A. Besson : spécialiste de la fantasy

Mook avec R. Lehoucq sur la SF

Ds la fantasy, la magie remplace la science. La fiction sert à parler de choses qui n'existent pas, contrairement à la SF qui a un avenir possible.

La littérature imaginaire s'est bcp développée : Harry Potter, Twilight, les dystopies telle que Hunger Games, le Steampunk (uchronie autour de la période victorienne).

La fiction comme modèle d'apprentissage : c'est du « ni vrai », « ni faux », c'est du « comme si ». La feintise n'est pas le leurre ou le mensonge. La fiction ne peut pas mentir ; elle se présente comme une sorte de jeu.

L'implication qu'on en fait est indirecte. On part de la fiction et on en revient. On n'applique pas ce qu'on vit dans la fiction dans la vie.

La fiction produit une catharsis des pulsions (thèse d'Aristote) ou une reproduction dans la vie (thèse de Platon). Comment sortir de ce dilemme ?

La fiction donne la capacité de se projeter dans d'autres perspectives sur le monde. Elle permet d'apprendre à décrypter ce que d'autres peuvent penser. Elle permet une distance avec soi-même, le « mind-reading ». La fiction produit de la distanciation.

R. Lehoucq

La science est une sorte de fiction sur le réel : on n'a jamais vu d'électron ! elle se construit en élaborant des hypothèses : « et si... » « et si j'allais plus vite que la lumière ». Ces fictions scientifiques permettent d'explorer, puis de confronter à l'expérience et l'observation.

S. Octobre

Article : « Fictionnalisation des attentats et théorie du complot chez les ados » enquête sur la tentation radicale.

Tout un chacun peut produire de la fiction. C'est l'ère du remix sur la base de contenus pré-existants. Quand on regarde des fictions surtout les séries TV, des éléments sont empruntés au langage scientifique et véridique. Le degré de vraisemblance augmente. Le spectateur n'a pas les connaissances nécessaires pour distinguer le vrai du faux. Les jeunes mélangent les éléments vrais et la fiction.

Par ex : le 11 septembre. Ils ont passé au crible les images ; ils expliquent que ce n'est pas possible.

Quel est l'esprit critique des jeunes ? Ils mettent en question, cherchent, mais pour eux tout est possible avec les sources disponibles. Ils suspectent les institutions.

R. Lehoucq

Plus le langage est scientifique, plus cela semble vrai. Il y a un effet de halo. Pour savoir si le discours scientifique est vrai, il faut être capable d'analyser le contexte, le « cadrage pragmatique »

A. Besson

A la TV belge, un faux documentaire a annoncé la partition de la Belgique. Les Belges y ont cru parce que le cadrage pragmatique était le documentaire.

Les vidéos complotistes se donnent comme vraies.

S. Octobre

L'absence de cadrage nécessite une attitude active.

Les jeunes ne voient pas le cadrage, et s'il existe, ils le remettent en cause.

Ils font appel à des connaissances filmiques.

Ils se fient à leurs émotions et au témoignage visuel direct. En même temps, ils dénie la subjectivité de l'autre.

Il existe une scission entre ceux qui vont à la fac et les autres.

R. Lehoucq

Ils ont intégré le doute scientifique mais il faudrait qu'ils acceptent la critique collective. Il leur est difficile de déconstruire des fake news.

## “Et si on se la racontait” Adolescence et fiction, des liens privilégiés ?

Laurent Bazin est maître de conférences à l'université Paris-Saclay.

L'adolescence n'existe pas, elle est une série de représentations.

Les adolescents ont-ils une relation privilégiée avec la fiction ?

L'adolescent est en situation de réception.

Avec les jeux vidéo, les adolescents sont d'abord dans un univers fictionnel.

### 1) Y a-t-il un risque pour les adolescents de consommer autant de fiction ?

Expressions communes : « se faire un film », « se la jouer », « faire le mytho », « Faire crari » : faire semblant. Leur langage quotidien montre la relation forte à la fiction.

La critique littéraire distingue la croyance de la feintise. La croyance est synonyme de faux semblants, illusions, mensonges, assujettissement. La feintise, c'est faire semblant, ce sont des mondes plausibles ; il y a suspension volontaire d'incrédulité.

### 2) Leurs fictions préférentielles

Plusieurs lectures mentionnées :

*Eloge de la lecture, La construction de soi*, Michèle Petit, Edition Belin, 2002

Fiction = inventer du sens

*Pourquoi la fiction*, J-M Schaeffer, Seuil, 1999

*Pourquoi nous racontons-nous des histoires*, J. Brunner

## Pourquoi la fiction pour les adolescents ?

### a) Lecture psychanalytique : la question de l'origine

L'adolescence est l'âge de la découverte et de la désillusion, opposé à l'idéalisation enfantine.

Triple réactions :

LJ : littérature jeunesse

Recherche -> origine ébranlée (secrets de famille) Ex : *Sombres citrouilles*, M. Ferdjoukh (LJ, auteure à découvrir) ; *L'été du secret*, M. Gazier ; *Un jour j'irai chercher mon prince en skate*, Jo Witek

Rejet -> origine refusée : *Projet oXatan*, F. Colin (LJ) ; *Clone connexion*, Christophe Lambert

Réenchantement -> origine fantasmée : *Les orphelins du temps*, M.P. Hadix, *Les désastreuses aventures des orphelins Baudelaire*, L. Snicket

*Roman des origines et origines des romans*, Marthe Robert

### b) Lecture cognitive

L'adolescent accède à la conceptualisation. Il appréhende l'identité, la temporalité, la spatialité. En même temps, il découvre le diktat de la réalité. Il refuse ce diktat ; c'est l'âge de tous les possibles ; Les fictions vont lui permettre d'explorer tous ces possibles.

*Le livre de Perle*, T. de Fombelle (LJ)

*La quête d'Ewilan*, P. Bottero (LJ)

*La guerre des rêves*, C. Webb

*Les buveurs de rêves*, M. Honaker

*Les cavaliers des lumières*, Aubert et Cavali

*Le livre des choses perdues*, Connolly

*Cœur d'encre*, M.C. Auger

*Reckless*, Funke, Wigram

*Les portes de Doregon*, C. Rozenfeld

Les paradoxes spatiaux :

- *Thomas Passe Mondes*, E. Tasset
- *Entremonde*, Gaiman, Reaves

Le temps :

- *Ceux qui sauront*, P. Bordage
- *Revived*, C. Patrick

### c) Lecture anthropologique

L'adolescent se pose la question de la transition. Il n'est pas encore un adulte. La question de l'épreuve est récurrente, la question des rites de passage : l'ado est marginalisé un temps de la société

*The Hunger games* S. Collins

*Labyrithe* K. Mosse

*Le passeur*, Lois Lowry (LJ)

*Le destin de Linus Hoppe*, Anne-Laure Bondoux (LJ)

Est-ce que l'adolescence naît car on supprime les rites de passage ? L'ado cherche-t-il un rite de passage à travers les fictions ?

L'adolescent cherche dans la fiction des rites de passage puisqu'on les lui refuse.

### 3) Qu'est-ce qu'on fait ?

Il y a une tension entre deux visions :

- Le lecteur adulte comme lecteur hiérarchique (société post-figurative : les ancêtres)
- Le lecteur électeur qui a une culture horizontale (société co-figurative : les pairs)

Le lecteur ado construit son univers à l'horizontale autour d'une communauté de lecteurs alors que le lecteur adulte a un univers vertical transmis par l'héritage.

Il faut tisser des passerelles entre le patrimoine et ces nouvelles cultures.

## Adhérer à une fiction

Table ronde Véronique Larrivé, prag de lettres modernes - Jérôme David, prof de littérature – Dominique Tourrès, pédopsychiatre

En quoi la littérature est-elle nécessaire mais pas suffisante pour construire un citoyen ?

**J. David :** un citoyen doit être formé au cours d'un temps de socialisation. Pendant longtemps, on a pensé que la littérature était un pilier de socialisation. Puis des théories critiques ont dénoncé la littérature comme force subversive. Depuis 15 ans, on estime que la littérature aurait un rôle de socialisation :

- Moyen de faire réfléchir le lecteur
- « je peux mettre à l'épreuve mes propres préjugés »

Cela suppose d'être socialisé à la littérature ! Comment former les élèves ?

## V. Larrivé

Identification du lecteur au héros.

Les sciences de l'esprit donnent une explication sur les phénomènes d'empathie.

L'empathie, c'est la capacité à adopter le point de vue de qq d'autre pour comprendre ce qu'il ressent. L'empathie est émotionnelle

Cognitive : théorie de l'esprit - mindreading

Le lecteur s'immerge dans un monde fictionnel, se projette dans la vie du personnage et comprend ses sentiments. Il sait que c'est fictionnel mais vit intérieurement ces expériences.

## J. David

Martha Nussbaum : L'empathie est une vertu démocratique, se mettre à la place de l'autre. Elle doit s'apprendre. La littérature développe cette capacité. Elle permet de prendre différentes positions, de délibérer.

## D. Tourrés

Le bébé se voit dans le regard de sa mère, en miroir. Puis arrive le langage. Il se nourrit de la pensée de l'autre. Chez les ados, c'est l'emballement de tous les possibles.

## J. David

Adhérer à une fiction : qu'est ce que cela veut dire du point de vue éthique, politique ?

- Adhérer à l'histoire, s'immerger
- Se mettre dans l'époque : le monde dans lequel je suis rentré est-il souhaitable dans ma vie ?
- Juger à partir de l'expérience collective que propose le roman
- Se confronter avec ceux qui pensent différemment

Les ados peuvent-ils être vulnérables // fiction ?

## D. Tourrés

La fiction n'existe plus si on y croit. Elle devient croyance.

Ex : des acteurs qui improvisent sur un texte de Shakespeare pour se l'approprier avant de l'apprendre.

Faut-il agréger vidéo, cinéma, lecture ? La lecture ne requiert que la vue, se fait au rythme que je veux.

Dans les jeux vidéo, il y a une temporalité de l'urgence ; tous les sens sont mobilisés. Elles sont addictogènes.

## Adhérer à une fake news => INFOX

**Infox** : terme français retenu pour parler des *fake news*

Didier Michel, directeur de l'AMCSTI, Isabelle Féroc-Dumez (CEJEM-CLEMI)

Ministère de la Culture -> Enquête Juillet 2018 : Les jeunes et l'information : 58% des jeunes s'informent pour mieux comprendre le monde ; 51% pour découvrir le monde. Ils ont un rapport ludique à l'information, la dimension émotionnelle est importante.

Comment les infox s'intègrent au réel ?

Ce n'est pas un phénomène homogène :

- L'infox peut être une info pauvre, vulgarisation mal faite, souvent involontaire.
- Manipulation intentionnelle
- Info inventée, falsification, tromperie

Tout le monde peut publier des contenus ; ils ne sont pas contrôlés. L'infox se propage très vite. Internet et les réseaux sociaux sont les 1ères sources d'information des jeunes. Sont-ils capables d'évaluer ces contenus ? C'est difficile s'ils sont diffusés par des pairs (importance du nb de likes)

Adhésion ou rejet ? bcp de postures entre les deux. Bcp de jeunes ne lisent pas l'info en entier

« je lis, j'y crois, j'y crois pas » -> adhésion ou non

Je la partage -> pouvoir ; processus de socialisation, d'intégration au groupe de pairs

Didier Michel – AMCSTI, réseau de professionnels des cultures scientifiques : plus de 200 structures, par ex la Cité des Sciences et de l'Industrie

Après les attentats de 2015, l'AMCSTI a organisé un colloque pour contrer la montée de l'obscurantisme.

Consulter la médiathèque de l'AMCSTI : des outils de formation ; MOOK gratuit sur les techniques de médiation apaisée (passer de la croyance à la connaissance)

I.Feroc Dumez – CLEMI – enseignant de l'esprit critique